

## « Les échos de la Rubanerie »

numéro 89 – octobre 2017

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)

### *Au cœur des limbes...*

Le dixième mois de l'année 2017 pousse seulement ses premiers cris que, déjà, les rubaniers cominois se retroussent les manches pour aller porter leur « Bonne Nouvelle » tissée au-delà des frontières belges ! Il est vrai que le franchissement de la Lys se fait naturellement depuis des siècles pour mêler avec savoir-faire les fibres et les hommes...

Car cette fois encore, nous vous accueillerons au sein du Forum des Weppes 2017, le dimanche 8 octobre, de 10 à 18 heures au complexe culturel et sportif d'Ennetières-en-Weppes. Ce rendez-vous sera l'occasion de promouvoir notre Musée et ses activités via un canal plus scientifique, celui de l'histoire et du patrimoine. Cette année, le thème évoque le patrimoine religieux : vous y découvrirez ici aussi quelques inédits rubaniers de grand intérêt, notamment au sein de la publication de l'événement. Gageons que, comme lors des éditions passées, ce forum puisse nous aider à sensibiliser un public toujours plus large à la cause rubanière et le faire venir à Comines afin d'y découvrir ses multiples trésors.

Pour refermer cet éditorial, je voudrais avoir une pensée fraternelle pour un tisseur de lien lâchement assassiné le 11 septembre dernier à Luigne : le bourgmestre de Mouscron Alfred Gadenne. Je suis sûr qu'au cœur des limbes où il se trouve, son sourire bienveillant continue d'apporter un soutien sans faille à notre institution. Jacques Brel a parlé du deuil dans une magnifique chanson : « Voir un ami pleurer ». Le cœur des rubaniers cominois s'y associe pour présenter ses condoléances à toute la famille du défunt et pour lui confectionner un ruban d'étoiles aux couleurs de l'humanisme, car seul ce type de lien demeure immortel...

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



Un des galons religieux tissés chez Berghe, à Comines-B.

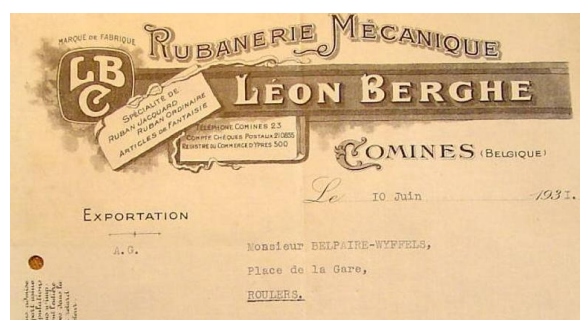
### *Trouvailles et dons « d'hiver » !*



Daniel Tiberghien et son père, Henri, posent fièrement devant « leur » métier à rubans, chez Berghe, à Comines-B.

Au détour de classements d'archives apparaissent parfois de petits trésors perdus dans la masse de papiers divers. Depuis la mise en chantier du dépouillement et du reclassement des fonds non inventoriés recueillis entre autres par Simon Vanhée, de nombreux documents de premier plan ont ainsi pu être exhumés, valorisés, publiés et, parfois aussi, exposés.

Récemment, le Musée de la Rubanerie a reçu, des mains d'André Verschaeve, un de ses bénévoles les plus assidus, une petite photographie aux sels d'argent campant deux personnages masculins devant un métier à tisser le ruban. Le cliché a été pris à la rubanerie Léon Berghe (qui se situait au 46 de la rue de Warneton, à la place de l'actuelle résidence-services « ACIS » et de l'antenne du Centre Hospitalier de Mouscron), occupant une parcelle de terrain entre la rue de Warneton et celle de la Procession (voir les « Echos de la Rubanerie » n° 34-octobre 2012).



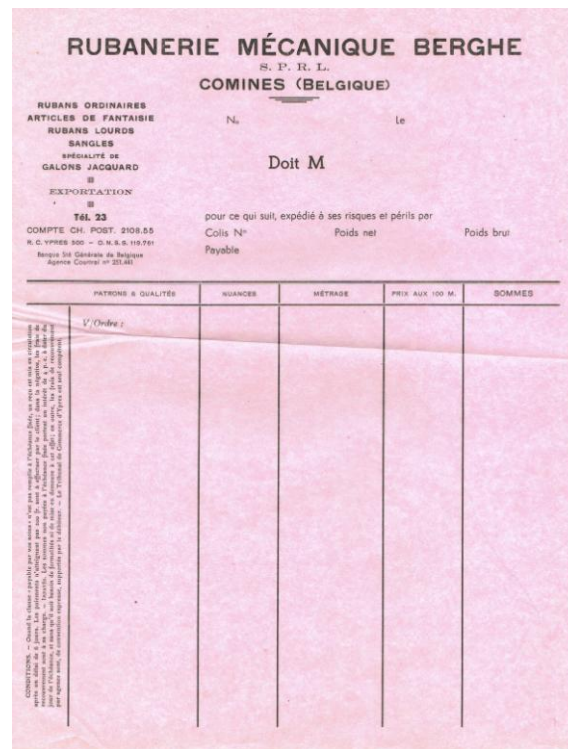
En-tête « Léon Berghe » daté de 1921 (Collection particulière).

Assis à califourchon devant les rouleaux d'appels garnis de rubans, sur le bord d'un métier à « *tamelars* » (ou barres carrées commandant les cadres ou lames), il s'agit vraisemblablement de Daniel et d'Henri Tiberghien, le père (Henri) faisant montre de sa fierté quant à la transmission du métier à la jeune génération. Tous deux ont revêtu un cache-poussière et mettent en valeur une machine sans doute conçue par un autre artisan cominois français : Louis Masson (1873-1947). Ce constructeur s'est notamment distingué par la création de battants (« à demi-lune » ou à deux étages) permettant de tisser deux fois plus de rubans sur la même aire de travail. A noter que des machines à « *tamelars* » furent aussi fabriquées à Comines-France dans les ateliers Lécluse et Sagaert.

Devant Daniel et Henri Tiberghien, dans le coin inférieur droit de la photographie, quatre bobines à flanches (ou joues) attendent d'être envoyées au département « ourdissage » (ou « préparation ») afin de recevoir leurs chaînes (ou fils formant l'ossature de la pièce à tisser). Au niveau de la couronne du métier, en plus des barres carrées actionnant les lames, une réserve de canettes (ou bobines de fils de trame) se distingue, tandis qu'à travers les chaînes tendues et les cuirs reliant les lames du métier, on voit d'autres engins de même type colonisant parallèlement l'espace de la salle de travail.

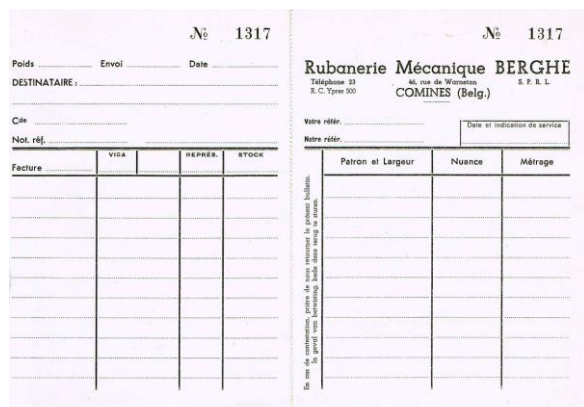
Le hasard a voulu que, peu avant la réception de ce don au Musée, deux autres archives intéressantes venaient de sortir de leur long sommeil, oubliées dans un tas épars de documents divers : un bordereau d'envoi de marchandises (facture) ainsi qu'un bon de commande et de réalisation de rubans. A part les mentions imprimées y figurant, les deux pièces sont toutes deux restées vierges d'écritures.

Celles-ci proviennent de la « seconde vague » de l'usine Berghe, c'est-à-dire après que cette dernière ait changé de nom en « Rubanerie Mécanique Berghe », le prénom du fondateur en ayant été ôté. Il est vrai qu'à cette époque, Léon, le patriarche, a laissé la place à son fils André pour prendre la direction des affaires. Les deux bordereaux sont donc à dater d'après 1949, date de modification de la raison sociale de l'entreprise.



Facture à en-tête de la Rubanerie Mécanique Berghe S.P.R.L. (imprimée après le changement de dénomination de 1949).

Selon Jean Ravau, dans son étude sur « L'industrie du ruban à Comines du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours », parue dans le volume IX des « Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la région », la rubanerie mécanique Berghe « *s'est maintenue jusqu'au moment où son dirigeant a conclu un accord pour la reprise de sa clientèle par une entreprise, non cominoise, spécialisée dans les mêmes articles.* » D'après les souvenirs des anciens, cette mutation s'est opérée au début des années 1960.



Bon de commande de la Rubanerie Mécanique Berghe (imprimé après le changement de dénomination de 1949).

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubanerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubanerie.comines@yahoo.fr) ou [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)  
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère de la Région wallonne de la Région wallonne.  
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».